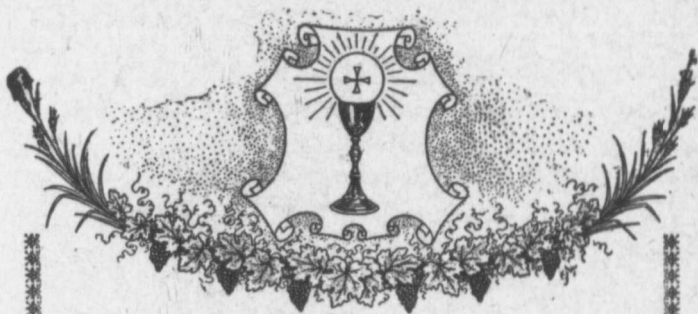




LES HOSTIES

I

Elles débordent, toutes blanches, des ciboires,
Prêtes, après la messe, à leur mystique envol...
Elles débordent, toutes blanches, des ciboires.

Radieuses, par les ciels clairs ou les nuits noires,
Comme un essaim, de fleur en fleur, rasant le sol,
Radieuses, par les ciels clairs ou les nuits noires.

Doucement elles vont au calice des cœurs,
Pour y semer, en y mourant, un peu de vie,
Doucement elles vont au calice des cœurs.

A leurs rayons qui dans les yeux sèchent les pleurs,
L'âme tremblante ira d'une joie infinie,
A leurs rayons qui dans les yeux sèchent les pleurs.

II

De votre nid, envolez-vous, blanches hosties,
Vers ceux que sur sa croix Jésus a tant aimés,
De votre nid, envolez-vous, blanches hosties!

Si des ombres sur eux se sont appesanties,
Et si dans le désert ils marchent affamés,
Quand des ombres sur eux se sont appesanties,

N'êtes-vous pas la manne où Dieu, compatissant,
Caché sous vos blancheurs se donne en nourriture?
La manne où se dérobe un Dieu compatissant?